

# Wild Minds

(Les rêveurs compulsifs)

*Marcus Lindeen*



CAHIER N°4



# Wild Minds

*(Les rêveurs compulsifs)*

Marcus Lindeen

Mise en scène : Marcus Lindeen

Dramaturgie / assistantat à la mise en scène :

Marianne Ségol-Samoy

Musique et conception sonore : Hans Appelkvist



Le tonnerre gronde et des éclairs illuminent le ciel de Brooklyn. C'est une soirée d'août sombre et pluvieuse. Malgré cela, nous sommes installés dehors et non à l'intérieur comme les autres clients du bar. L'enregistrement a lieu dans l'arrière-cour sous un parasol. Ici nous ne sommes que tous les deux et pouvons discuter sans que personne ne nous entende.

La femme assise en face de moi a 35 ans et travaille dans une bibliothèque. Elle a honte de ce qu'elle va me raconter et accepte que je l'enregistre seulement à condition que je n'utilise pas son vrai prénom. Je lui demande comment elle veut que je l'appelle et elle se décide pour «Anne».

Je suis entré en contact avec elle via un groupe anonyme de discussion en ligne de personnes qui souffrent de «trouble de la rêverie compulsive», un diagnostic qui implique qu'on ne peut pas contrôler ses rêves éveillés. Les personnes atteintes de ce trouble sont obsédées par leur imaginaire et s'évadent plusieurs heures par jour dans leur monde intérieur. Les scénarios et les personnages sont souvent récurrents. Parfois il s'agit d'une réalité parallèle qui a lieu dans le temps réel où le rêveur a inventé un alter ego faisant un autre travail et ayant d'autres relations sociales que lui. Une vie secrète qui, au fil du temps, s'étoffe en un récit complexe.

L'alter ego d'Anne est un homme, un scénariste qui travaille à Hollywood dans les années 50. En même temps qu'il se bat pour que les sociétés de production cinématographique achètent ses scénarios, il boit trop et il trompe sa femme. Anne me raconte que ses rêves éveillés contiennent tout depuis les scènes les plus banales telles qu'imaginer son personnage fumant sa première cigarette le matin, allant faire des courses à l'épicerie du coin ou juste travaillant dans son bureau, jusqu'aux situations les plus dramatiques, comme se faire surprendre par son épouse au lit avec une autre femme ou se trouver à l'hôpital au chevet de sa mère mourante, atteinte d'un cancer.

De toutes les personnes que j'ai interviewées dans des forums, Anne est la seule à avoir accepté de me rencontrer. Les autres étaient beaucoup trop inquiètes à l'idée de révéler leur trouble à visage découvert. Une autre femme qui s'est laissée interviewer via Skype a 53 ans et travaille dans une banque. Elle est mariée, a deux enfants et une vie imaginaire secrète que personne ne connaît. Pas même sa famille la plus proche. Cette vie intérieure qui l'accompagne depuis ses 12 ans est centrée sur Frankie, un jeune gangster qui vend de la drogue et qui conduit des voitures de luxe. Frankie a grandi et a vieilli au rythme de sa vie à elle. Il s'est marié, a divorcé, a vécu à l'étranger, a fait de la prison et a eu un enfant qui est devenu paraplégique suite à un accident de voiture. Ces dernières années, il s'est reconverti pour devenir médecin dans une des universités les plus prestigieuses de New York. Pour se mettre en condition, la femme écoute

du rap et fait des mouvements répétitifs avec sa tête. Dans son ordinateur elle a un dossier secret avec des listes des centaines de personnages et de lieux qu'elle a créés. Des archives, en quelque sorte qui, à travers les années, l'aident à garder une trace de la vie de Kevin et des nombreuses relations de celui-ci.

Anne dit qu'elle a, elle aussi, des archives mais sous forme de carnets de notes. Ce qui quinze ans auparavant a commencé comme une petite fuite de la réalité - des instants brefs où elle laissait ses pensées s'évader - s'est aujourd'hui intensifié pour devenir une occupation presque à plein temps. Puisque son monde imaginaire se déroule dans le passé, cela exige beaucoup de recherches. Tous les soirs, elle lit des journaux et des livres pour trouver de l'inspiration et pouvoir rendre ses rêves éveillés aussi précis et crédibles que possible. Il lui arrive même de se retirer discrètement pendant ses heures de travail à la bibliothèque pour préparer et affiner ses scénarios. Elle découpe des images dans de vieux magazines afin de se représenter différentes ambiances ou lieux de façon aussi détaillée que possible. Notamment des motifs de papier peint, du tissu d'ameublement ou des emballages alimentaires de l'époque. Ensuite elle réfléchit à la manière dont les personnages bougent et à ce qu'ils se disent. Lorsqu'elle se sent prête, elle active son monde imaginaire. Anne affirme que si elle s'est bien préparée, son rêve éveillé peut lui paraître plus réel et plus intense que sa vraie vie. C'est pour ça qu'elle n'arrive pas à s'arrêter.

Elle tient à me souligner qu'il ne s'agit pas d'hallucinations ni d'une sorte de schizophrénie. Ceux qui souffrent de Maladaptive daydreaming<sup>1</sup> n'ont pas de mal à faire la différence entre le rêve et la réalité. Au contraire, ils sont cruellement conscients que la production de leur esprit n'est pas réelle. «C'est douloureux pour moi d'avoir conscience que tous les personnages et lieux que j'ai créés dans mon monde intérieur n'existeront jamais dans la réalité.» dit Anne.

Je lui apprends que ma discussion avec elle fera partie d'une performance qui aura lieu quelques mois plus tard au Musée d'Art Moderne de Stockholm où le public sera installé en cercle avec quatre performeurs qui, chacun, incarneront un rêveur éveillé. Un des performeurs la représentera. Ce sera comme si Anne et trois autres des «rêveurs» interviewés se rencontraient dans la réalité. Mais au lieu de me parler, ils discuteront entre eux. Une sorte de thérapie de groupe pour rêveurs compulsifs. Durant la représentation, les performeurs porteront des oreillettes par lesquelles leur seront retransmises les interviews enregistrées et ils répéteront aussi fidèlement que possible ce qu'ils entendront, afin que le débit et la manière de parler d'Anne et des autres «rêveurs» soient conservés lors de la rencontre avec le public. Mon souhait est de créer la sensation d'une vraie rencontre où l'interprétation des performeurs ne consistera pas à jouer et à montrer leur talent d'acteur mais à donner une voix à des gens qui n'osent ni ne veulent se montrer tels qu'ils sont.

*1 Appellation donnée par le psychologue israélien, Eli Somer, qui décrit pour la première fois ce trouble en 2002.*

La performance à Stockholm sera présentée dans le cadre d'un festival de littérature, ce qui colle bien avec le sujet. Pour moi, la rêverie extrême ressemble beaucoup à une sorte de processus d'écriture où différents mondes littéraires fictifs sont créés. Anne m'a confié qu'elle se sent parfois comme une auteure qui écrit des livres mais dont elle est la seule lectrice. Je lui demande si elle aimerait partager ses rêves avec d'autres. Elle me répond que c'est bien trop privé.

«De plus, mes histoires ne sont pas assez sophistiquées. J'aurais honte de dévoiler à quel point mes scènes peuvent être banales. Pour quelqu'un de l'extérieur qui ne connaît pas mes personnages, mon monde imaginaire apparaîtrait comme une mauvaise série télé», dit-elle. Puis elle me demande pourquoi je veux faire une performance sur des gens comme elle. Je lui réponds que le monde intérieur secret des rêveurs éveillés semble proposer une solution à une angoisse existentielle. Grâce à l'imaginaire, on peut mener plusieurs vies à la fois. Une sorte de remède contre le caractère éphémère de notre existence. Et en même temps jouer avec différentes identités. Qui aimerais-je être et quelle vie aimerais-je mener si j'étais totalement libéré de ma condition et de toute contrainte ? Si je pouvais choisir ma vie ?

Anne me regarde d'un air interrogateur en me disant qu'on peut sans doute penser que les rêveurs éveillés sont des gens expansifs mais en ce qui la concerne c'est plutôt le contraire. Au lieu de créer plusieurs expériences de vies parallèles, ses rêves ont pris le dessus et l'ont isolée des autres.

«Je n'ai plus d'amis. La rêverie me prend tellement de temps que ça m'a mise à l'écart. Et si, pendant mon temps libre, je croise des gens, je n'ai rien à leur dire. Tout ce qui se passe d'intéressant dans ma vie se trouve dans mes rêves éveillés et non dans la réalité. C'est pour cette raison que j'ai voulu entrer en contact avec d'autres rêveurs compulsifs sur Internet. Pour essayer de comprendre comment mettre un terme à tout ça.»

Le forum anonyme où j'ai trouvé Anne et les autres «rêveurs» s'appelle Wild Minds Network et a le sous-titre : «Where wild minds come to rest». En attendant que la psychologie et la recherche trouvent une réponse à la raison pour laquelle ils restent coincés dans leurs rêves éveillés, ces gens s'entraident. Je décide d'appeler la performance «Wild Minds». Après la première au Musée d'Art Moderne à Stockholm en 2013, le «spectacle» a tourné dans différents festivals de théâtre. Entre autre au festival F.I.N.D (*Festival of International New Drama*) à la Schaubühne à Berlin. Lorsque la Comédie de Caen m'a demandé si je pouvais envisager de faire une version française de la pièce, j'ai pensé que c'était impossible. Tout le concept était basé sur le fait que les performeurs étaient de langue anglaise et qu'ils répétaient les vraies interviews enregistrées avec les rêveurs éveillés américains. Après discussion avec la traductrice Marianne Ségol-Samoy, nous avons cependant décidé de faire un essai en partant d'un autre angle et en traitant le texte-matériau

comme une vraie pièce de théâtre qui serait à traduire vers le français. Mais il était important de conserver l'aspect documentaire et « l'expression scénique atténuée ». J'ai donc décidé de continuer à travailler avec des amateurs qui porteraient des écouteurs selon la technique américaine « Headphone verbatim drama ». Marianne a utilisé les interviews anglaises enregistrées pour linguistiquement arriver aussi près que possible des répliques originales. Le texte français est donc bourré de répétitions, de phrases amorcées mais non terminées et de silence étranges. Exactement comme dans les interviews. Marianne et moi avons ensuite travaillé avec un groupe d'acteurs professionnels qui ont enregistré les répliques en français en studio afin de faire un nouveau manuscrit sonore. Puis la Comédie de Caen a organisé un casting pour trouver les performeurs qui prêteraient leur voix et leur corps à l'enregistrement français.

Dans la version française de *Wild Minds*, « Anne » porte le nom de « Barbara ». Dans la pièce, elle explique qu'après avoir terminé son travail de recherche, elle a deux modes de rêves éveillés. Le premier est la préparation qui est une sorte de temps de répétition où elle essaie une scène de différentes façons, elle teste les répliques, met en place la situation, change la scénographie. Puis elle passe en mode « action ». Exactement de la même manière que lorsque j'écris un texte ou que je mets en scène. Je commence par faire un travail de recherches, je récolte de la matière dans la réalité, puis j'écris et je construis des scènes que je répète et que j'affine pour ensuite passer en mode « performance ».

Marcus Lindeen



*Distribution performeurs :*

*Barbara, 55 ans : Barbara French*

*Anne-Sophie, 34 ans : Anne-Sophie Ingouf*

*Hida, 51 ans : Hida Sahebi*

*Aziz, 25 ans : El Hadj Abdou Aziz Diaw*

*Claude, 70 ans : Claude Thomas*

*Wild Minds* a été créé le 18 novembre 2017 à la Comédie de Caen dans le cadre du festival Les Boréales.

Production Comédie de Caen-CDN de Normandie après une commande du Moderna Museet-Stockholm. Avec le soutien de l'Institut Suédois Paris.

HIDA Bon ok, je pense qu'on peut commencer.  
AZIZ Ok. Super.  
HIDA Ça va être difficile pour moi parce que j'ai jamais partagé ça avec quelqu'un.

ANNE-SOPHIE Et moi... j'ai vraiment beaucoup de mal à contrôler mes rêves éveillés. Et donc ils surgissent dans ma tête quand je suis en train de faire autre chose, et vu qu'ils surgissent... qu'y surgissent en fait très souvent... j'oublie ce que je suis censée faire. Des choses comme une lessive, sortir les poubelles, faire le ménage, les choses du quotidien quoi... Juste parce je suis happée par mon propre monde. Et voilà. Et ces choses-là en fait genre elles... s'effacent. Vu qu'elles sont pas très importantes en fait je les fais pas. C'est complètement en train de prendre le dessus sur ma vie et là il faut que ça s'arrête.

BARBARA Je pense que je suis très introvertie. Parce que la rêverie c'est une activité qui isole beaucoup. On passe beaucoup de temps tout seul, tu vois, on genre on s'assure qu'on sera pas dérangé, on évite les balades en famille par exemple ou des moments avec les amis, et donc on perd le contact... le contact avec... la vie sociale devient limitée parce qu'on est forcé de passer tellement de temps à rêver.

HIDA Pour parler franchement, je pense que je suis normale à tout point de vue, je veux dire... j'ai maintenant, j'ai 51 ans, j'ai un diplôme universitaire, je suis vraiment opérationnelle quoi. Et bon des amis, j'ai plein d'amis, je suis pas solitaire. Je suis vraiment pas quelqu'un de solitaire ! Mais c'est comme si j'étais accro à mon imagination. Parce que mon monde imaginaire est tellement plus intéressant, beaucoup plus intéressant que la vraie vie en fait, ce qui fait que j'ai envie d'être tout le temps dedans. Je me sens stupide, genre pourquoi je fais ça ? Pourquoi je peux pas juste m'arrêter ?

AZIZ Le seul problème en fait c'est... c'est de pas me faire choper en train de rêver. La plupart du temps, je fais les cent pas, je marche de long en large dans la pièce. Je me parle à moi-même en fait, je fais des gestes avec mes mains, des choses comme ça. En fait, quand on pense à des gens qui se parlent à eux-mêmes souvent la première chose à laquelle on pense c'est... des gens dans des hôpitaux psychiatriques. Donc si quelqu'un me voyait, me voyait faire ça, ce serait... j'aurais hyper honte en fait,

parce que je me dirais qu'ils m'associent à quelqu'un dans un HP. Mais comme la rêverie compulsive c'est une maladie pas très connue, je crois même que les seules personnes qui la connaissent c'est ceux qui l'ont...

Et finalement ils ont trouvé ce diagnostic.

HIDA Et quand est-ce que t'as réalisé qu'y avait un terme pour ça, enfin... qu'y a genre un diagnostic?

AZIZ En fait, je dirais que c'était y a deux ou trois mois, j'étais sur google en fait et j'ai tapé « rêveries excessives ». Enfin peut-être pas exactement ça... enfin c'est peut-être pas ça que j'ai tapé mais ils m'ont dirigé vers un site où des gens parlaient de rêverie compulsive et... les symptômes en fait étaient genre enfin exactement comme les miens.

ANNE-SOPHIE Et c'était quoi les symptômes?

AZIZ Je crois que le principal c'était de passer beaucoup de temps à rêver.

BARBARA Et tu passes combien de temps à rêver?

AZIZ Euh... je dirais... ch'sais pas... à peu près... soixante-dix pour cent de mon temps.

BARBARA Ah vraiment?

AZIZ Ouais. Par intermittence.

BARBARA De ton temps éveillé, c'est ça?

AZIZ Ouais.

HIDA Donc ça veut dire genre plusieurs heures par jour?

AZIZ Ouais.

HIDA Et je veux dire c'est... en gros passer plus de temps dans le monde imaginaire que dans le monde réel, c'est bien ça?

AZIZ C'est ça ouais c'est bien ça. Et je pense que je passe plus de temps dans le monde imaginaire que dans le monde réel. Parce que dans le monde imaginaire on peut être ce qu'on veut on... peut être quelque chose de différent, tu vois, on... on peut être ce qu'on veut quoi. C'est une manière d'échapper au monde réel je crois.

HIDA Mais toi t'es pas satisfait du monde réel tel qu'il est pour toi maintenant?

AZIZ Non non c'est sûrement pour ça que je rêve autant.

BARBARA Oui.

ANNE-SOPHIE Et qu'est-ce qui fait que t'es pas heureux dans ta vie?

AZIZ Ben euh... je veux dire je... je suis pas heureux parce que je me fais pas plein de fric, je suis pas heureux de... je suis pas heureux de vivre chez mes grands parents, tu comprends? Je suis pas heureux de vivre dans un bled paumé, tu vois? Des trucs comme ça.

ANNE-SOPHIE Je peux te demander à quoi tu rêves?

AZIZ Ben la plupart du temps quand je rêve c'est généralement que je suis interviewé.

ANNE-SOPHIE Attends... donc tu rêves que t'es interviewé?

AZIZ Ouais. Ça m'arrive dans mes rêves. Je suis interviewé par quelqu'un comme genre Yann Barthès, je suis dans son émission

à la télé et... tout d'un coup je suis un chanteur connu, et alors je suis interviewé.

ANNE-SOPHIE Et pourquoi t'imagines ça? Enfin... et pourquoi interviewé?

AZIZ Ch'sais pas. Ch'sais pas si c'est parce que tu vois... peut-être que je veux être... peut-être que j'aimerais être un chanteur ou un acteur ou quelqu'un et c'est ma manière à moi de jouer avec cette idée. Et si c'était moi, je me dis?

BARBARA Ça veut dire que c'est genre la même scène en boucle?

AZIZ Ouais, plus ou moins ouais.

BARBARA Et donc y a pas de développement de personnage, de scénarios ou d'intrigues.

AZIZ Non.

BARBARA Juste toi en train d'être interviewé?

AZIZ Ouais.

BARBARA Ah c'est bizarre.

HIDA Mes rêves à moi sont un peu plus compliqués.

BARBARA C'est quoi les tiens?

BARBARA En fait c'est très biographique.

AZIZ Il s'agit d'un homme, James, qui est scénariste à Hollywood.

BARBARA Je développe son histoire depuis des années. J'ai tout son arbre généalogique et tous les événements importants de sa vie.

AZIZ Et là maintenant il est vieux?

BARBARA Oui maintenant il est vieux. Il a dans les 90 ans.

AZIZ Quoi? Mais attends il est plus vieux que toi? Et toi t'as quel âge?

BARBARA Cinquante-cinq.

HIDA Du coup s'il est vieux maintenant, quand est-ce qu'il était jeune?

BARBARA Il est né en 1929.

HIDA Ah ouais?

BARBARA Ouais.

HIDA Mais alors il était... il a vécu genre dans les années quarante, cinquante et soixante je veux dire... mais pourquoi?

BARBARA Je sais pas. Je crois que c'est une époque qui me fascine. Je travaille dans une bibliothèque en fait comme archiviste donc j'adore l'histoire. J'aime l'idée de ré-imaginer des périodes du passé.

HIDA Ah bon?

ANNE-SOPHIE Et c'est pas difficile d'imaginer genre des détails et des scènes?

BARBARA Enfin je veux dire, regarder en arrière et imaginer à quoi les choses ressemblaient. Enfin il faut être très précis, non?

BARBARA Oui il le faut mais... je fais des recherches sur les détails que, tu vois, que j'insère ensuite dans mes rêves. Donc je lis beaucoup. Je lis des livres écrits à cette période. Je lis. Je regarde des articles historiques dans des magazines. Je regarde des films sur cette époque.

ANNE-SOPHIE Mais ça doit prendre énormément de temps, non?

BARBARA Oui énormément. En fait, je passe tout mon temps libre à travailler mes rêves. Depuis ces quinze dernières années. Une fois j'ai même fait tout le voyage jusqu'à Los Angeles pour visiter une maison historique à la campagne dont j'avais vu des photos dans un livre.

ANNE-SOPHIE Ah.

HIDA Vraiment?

BARBARA Oui. Non mais franchement c'était le décor idéal pour mon rêve et c'était la maison de famille parfaite pour James. J'ai donc senti que j'avais besoin de voir cette maison pour de vrai. Dans la vraie vie quoi. Alors quand je suis arrivée là-bas, j'ai rejoint un groupe pour une visite guidée. Mais dès que la visite a commencé, je me suis éloignée sans faire de bruit et j'ai commencé à explorer toute seule la maison. J'ai pris des photos avec mon portable. Je crois que j'en ai pris plus de deux cents. Des photos de toutes les pièces et de chaque détail. Je voulais vraiment me souvenir de tout.

AZIZ Alors j'avais un peu peur que quelqu'un me découvre, me tape sur l'épaule et me dise, qu'est-ce que vous faites ici ? Comment ça? Enfin genre t'avais peur qu'on te prenne pour une voleuse ?

BARBARA Ah ouais ouais. Je me sentais comme une voleuse en train de fouiner dans la maison, d'ouvrir les portes et de prendre toutes ces photos. Mais j'arrivais pas à m'arrêter. Tout était tellement parfait. Exactement comme je m'étais imaginée cette maison dans mes rêves quoi. Et pendant que je la visitais je me disais «Là c'est l'endroit où il s'assoit pour écrire ses scénarios, et là c'est la fenêtre avec vue sur le jardin où il fait ses pauses et où il fume ses cigarettes». Je veux dire c'était surréaliste. D'être là-bas, pour de vrai, dans le décor le plus important de ma vie imaginaire.

ANNE-SOPHIE Ouais ouais, j'imagine...

HIDA Oui bien sûr.

BARBARA Mais je me sentais quand même un peu stupide. Qui fait ce genre de choses? Je ne pouvais quand même pas dire que j'avais fait tout le chemin jusqu'à Los Angeles juste parce que je faisais de la «recherche» pour mes rêves éveillés?

ANNE-SOPHIE Mon monde imaginaire à moi il est plus comme un lieu magique. Et ça se passe sur trois planètes différentes. La planète principale ressemble beaucoup à la terre et... elle s'appelle Zion. Et les gens dessus vivent avec des dragons, des elfes, enfin différentes créatures de science fiction et plein d'animaux... Voilà. Je lis beaucoup de mangas et je regarde aussi plein de dessins animés japonais. C'est de là que me vient mon inspiration. Dans mon monde imaginaire j'ai 14 personnages principaux. Ils ont tous un nom et un passé. Et pour garder une trace de leur passé, de ce qui s'est déroulé en fait pendant toutes ces années, j'ai un document sur mon ordi avec tout ce qui leur est arrivé. Je pense qu'aujourd'hui il fait genre 200 pages. En fait c'est un peu comme la bible de mon rêve éveillé.

BARBARA Waouh.

AZIZ Et donc t'es qui dans ton rêve ?

ANNE-SOPHIE Et ben j'ai un moi rêvé. Enfin c'est genre une version superpuissante de moi. J'ai tous les pouvoirs et je contrôle tout.

HIDA Donc tu as des superpouvoirs dans tes rêves éveillés ?

ANNE-SOPHIE Ouais.  
Enfin je peux faire tout ce que je veux. Je peux changer des choses sur un coup de tête, je peux faire apparaître des choses, je peux faire disparaître des choses. Je suis la créatrice de tout ce monde.

BARBARA Ah. Ouais.

AZIZ Tu peux voler par exemple dans tes rêves ?

ANNE-SOPHIE Ouais. Ouais ouais je peux voler. Je peux aussi envoyer des rayons laser avec mes yeux. En gros je peux faire tout ce que je veux mais le principal superpouvoir que j'ai eh ben c'est cette lumière blanche qui m'entoure, qui me protège du mal et qui me donne aussi de la force. Et cette lumière elle est très spéciale parce qu'elle purifie, principalement par le feu. Et... elle purifie toute personne qui a un cœur impur. Et si le cœur il est complètement corrompu, ben en gros ça le détruit.

AZIZ Et qu'est-ce que tu fais, toi ? Tu tires des rayons laser sur cette personne ?

ANNE-SOPHIE En fait, c'est mon cœur qui émet un rayonnement. Et c'est juste une lumière éclatante qui irradie... de mon cœur et genre ça... ben ça rayonne tout autour de moi.

BARBARA Ah ouais donc t'as un genre de pouvoir de guérison et d'amour ?

ANNE-SOPHIE Oui.

BARBARA Ça fait très religieux, non ?

ANNE-SOPHIE Ouais. Ouais c'est vrai. En fait je suis membre de l'Église évangéliste.

BARBARA Ah oui mais seulement dans tes rêves ?

ANNE-SOPHIE Non. Dans mes rêves mais aussi dans la vraie vie.

BARBARA Ah ok d'accord. Dans tes rêves éveillés t'es donc un superhéros évangéliste ?

ANNE-SOPHIE Ouais c'est ça.

HIDA Et à ton avis... pourquoi tes rêves se déroulent dans ce paysage fantastique et pas dans un décor plus réaliste ?

ANNE-SOPHIE Parce que la plupart du temps je trouve la réalité vraiment terne.  
HIDA Mhm.  
ANNE-SOPHIE Et j'ai toujours été fascinée par les superpouvoirs et par... les autres mondes.  
HIDA Mhm.

BARBARA Bon.  
Et toi, tes rêves éveillés parlent de quoi ?  
HIDA Alors depuis que j'ai onze ans le personnage principal de mes rêves éveillés... c'est Frankie. Frankie il est avec moi depuis mon enfance, jusqu'à maintenant. J'ai 51 ans donc Frankie est avec moi depuis... ça fait combien de temps? Ouais plus de quarante ans.  
AZIZ Ah ouais ?  
HIDA J'avais le scénario complet quand il est entré au lycée. Je veux dire, il faisait partie d'une bande, c'était... bon je déteste dire ça mais voilà c'était un dealer. Oui. Mais il était vraiment hyper populaire. Tous ses potes étaient hyper populaires et c'était lui le chef de la bande, c'était lui le leader. Et ils sont devenus des vrais gros dealers qui contrôlaient la ville entière et il fallait toujours passer par eux tu vois. Ils conduisaient des voitures de luxe, ils portaient des bijoux de luxe, ils avaient toujours des liasses de billets dans les poches. Bon pour ne parler que de ça. Il est hyper riche mais comme je l'ai dit c'est de l'argent illégal. C'est un bandit en fait ?  
ANNE-SOPHIE C'est un bandit en fait ?  
HIDA Ah oui vraiment. Un bandit.  
BARBARA Pourquoi tu as fait de lui un gangster ? Enfin je veux dire est-ce que... c'est pour rendre tout ça plus excitant, ou bien... ?  
HIDA Ah oui probablement. Parce que pendant mon enfance c'est entouré de gens comme ça que j'ai grandi. J'ai grandi entourée de gens qui étaient dealers, qui n'allaient pas à l'école, qui passaient leur temps à traîner dans les rues en bande. Personnellement je n'étais pas comme ça. Mais je connaissais des gens qui étaient comme ça et pour moi c'était probablement ça la vie la plus glamour.  
AZIZ Ouais mais c'est quoi je veux dire ta relation avec Frankie ? C'est... C'est comme s'il était... C'est un ami que tu connais depuis toujours ? Ou alors c'est plus comme une partie de toi ?  
HIDA C'est plus comme une partie de moi.

AZIZ Ouais mais attends... est-ce que c'est comme si tu voulais que Frankie ce soit toi-même ? Ou alors c'est comme si tu voulais avoir Frankie dans ta vie d'une manière ou d'une autre ?

HIDA Ouais j'aimerais l'avoir dans ma vie. Non, j'ai pas envie d'être un homme.

ANNE-SOPHIE Comme un mari, ou comme un frère, ou comme un père ?

HIDA Ça dépend de mon humeur en fait. Parfois j'adorerais l'avoir comme frère et il y a d'autres moments où il pourrait être mon mari ou mon mec. Ça dépend. En fait peut-être que c'est ce que j'aurais aimé. Que ma vie ressemble à ça. Dans la vraie vie j'aime mon mari mais il est vraiment, vous voyez, hyper strict et formel et... bon voilà. Donc peut-être que cet aspect-là de ma vie est plus excitant.

ANNE-SOPHIE Mais ton mari est au courant de rien ?

HIDA Ben non.  
Personne n'a jamais rien su.

AZIZ Ah ouais.

ANNE-SOPHIE Ouais.

BARBARA Pourquoi ?

HIDA Comment partager ça avec quelqu'un ? Avoir une vie intérieure secrète avec le roi de la drogue ? Et toute sa bande ? Et toute sa famille ? Et tout ça c'est dans ma tête depuis quarante ans ? Je veux dire, mon mari demanderait tout de suite le divorce.

AZIZ C'est quoi la scène la plus impressionnante que vous ayez enfin... qui vous soit arrivé dans un rêve éveillé ? Genre votre expérience la plus intense ?

ANNE-SOPHIE Moi je pense que c'est quand Kohuran a été torturé alors qu'il n'avait que sept ans.

BARBARA Ah bon ?

HIDA Pardon ?

ANNE-SOPHIE Ben parce que c'est... une émotion brute.

HIDA Et Kohuran c'est un de tes personnages ?

ANNE-SOPHIE Oui.

HIDA Attends il avait sept ans et il a été torturé ?

ANNE-SOPHIE Oui.  
Je peux tout vous raconter dans les moindres détails.

HIDA Tu peux ou tu veux ou tu... ?

ANNE-SOPHIE Je peux.

HIDA Bon O.K.

ANNE-SOPHIE Alors il a sept ans... il est tout nu et il est assis dans une petite cage dans une cave sombre et dans l'obscurité autour de lui y a des créatures, des créatures qui sont en train de lui faire des choses. Elles le piquent avec des aiguilles, elles le brûlent, elles mettent de la musique très très fort toute la nuit pour qu'il ne puisse jamais dormir. Cette cage elle est faite pour le briser.

AZIZ Et qui l'a capturé? Enfin je veux dire pourquoi il est dans cette cage?

ANNE-SOPHIE Ben c'est des scientifiques. Enfin maléfiques maléfiques vraiment maléfiques. Pas des bons scientifiques. J'ai des bons scientifiques aussi dans mes rêves mais ceux-là c'est des scientifiques maléfiques.

En fait j'imagine souvent plein de scènes de torture.

BARBARA Ah.

HIDA Vraiment?

ANNE-SOPHIE Oui. J'imagine des scènes dans ma tête qui sont franchement bizarres.

BARBARA Mhm.

ANNE-SOPHIE Je trouve ça fascinant que... enfin... ce que la torture peut faire à l'esprit.

AZIZ Aha.

ANNE-SOPHIE Et juste c'est... une des raisons c'est que voilà quand j'étais petite mes parents se bagarraient beaucoup, ils étaient violents et je pense que je fais ça pour genre me rappeler que ça pourrait être pire.

BARBARA D'accord.

ANNE-SOPHIE Et aussi pour me rappeler que peu importe la dureté de la vie, peu importe la dureté de ma vie à moi, enfin ça pourrait être bien pire. Et même si c'était encore cent fois pire je m'en remettrais toujours. Parce que... après avoir torturé mes personnages ils guérissent toujours. Et ils deviennent meilleurs. Et là c'est comme un cercle. Torturés. Meilleurs. Torturés. Meilleurs.

  

CLAUDE Excusez-moi, je peux dire quelque chose?

BARBARA Allez-y oui.

CLAUDE Alors moi je me reconnais dans tout ce que vous dites mais mes rêves à moi sont bien plus ennuyeux.

HIDA Ah bon comment ça?

CLAUDE Et bien, ils ne sont pas aussi extrêmes. Ils sont juste ordinaires. Comme des situations ordinaires.

ANNE-SOPHIE Comme quel genre de situations?

HIDA Allez-y racontez.  
ANDRÉ Vous savez, se lever, aller au travail, rentrer à la maison, faire la cuisine, préparer des bons plats, discuter avec des gens. Des choses comme ça. La seule différence c'est que j'ai une fille.

HIDA Qu'est-ce que tu veux dire?  
ANDRÉ Ma femme et moi on n'a pas d'enfants, mais dans mes rêves j'ai une fille. Il n'y a absolument rien d'émotionnel là-dedans. Oui, je sais on pourrait croire que je rêve d'avoir une fille parce que je n'ai jamais eu d'enfants ou parce que je le regrette ou quelque chose dans ce genre-là. Mais ce n'est pas ça du tout. Je le vis très bien de ne pas avoir d'enfants.

AZIZ Ah ouais?  
CLAUDE Vraiment. Donc d'une certaine manière c'est étrange mais cette femme est là, elle est adulte, elle a sa propre vie et tout... et nous faisons des choses ensemble. Comme par exemple faire un tour en voiture. Ou je l'aide à faire quelque chose dans son appartement et on discute ensemble. Ou on mange un bout ensemble.

HIDA Mais c'est un rêve éveillé ou c'est juste toi qui t'imagines comment ce serait d'avoir une fille?  
CLAUDE Non je veux dire c'est vraiment quelque chose que je ne peux pas contrôler.

BARBARA Ben ouais.  
AZIZ C'est vrai.  
CLAUDE Ça se passe quand je suis en voiture ou si je suis seul chez moi en train d'écouter de la musique. Tout d'un coup je m'égare... pendant une vingtaine de minute ou plus. Je veux dire je m'égare vraiment et j'aime ça. Donc je me mets en condition. Je mets par exemple une musique particulière pour le déclencher. Parce que j'ai envie d'être là avec elle. On a tout simplement de belles conversations.

Le seul problème c'est que quand je fais ça... j'ai des tics. J'ai besoin de faire des petits mouvements avec mes mains ou avec ma tête, sur le côté là... comme ça...

AZIZ Ouais, je comprends.  
CLAUDE pour m'aider à rester dans mon rêve et qu'il continue.

ANNE-SOPHIE La musique elle a un pouvoir déclencheur pour moi aussi. J'ai des playlists pour différentes humeurs et ambiances. Par exemple si j'ai envie que ce soit effrayant je mets la musique d'un film par exemple.

CLAUDE Je sais pas... Pour moi il n'est pas question d'imaginer un drame. C'est juste la vie ordinaire. C'est juste discuter avec ma fille de ce que j'ai fait pendant la journée et voilà. Et cette fille m'écoute.

HIDA Ta femme sait que tu as une fille dans tes rêves éveillés?

CLAUDE Non.

BARBARA Ben non.

HIDA Oui.

AZIZ Ben oui.

BARBARA Pour moi, au contraire il n'est que question de moments intenses. C'est à ça que je me prépare. C'est... comme quand James a appris que sa femme le quittait pour quelqu'un d'autre. Ou quand sa mère est morte d'un cancer. Vous comprenez, c'est... ce sont des situations vraiment fortes émotionnellement. Et ces scènes je les prépare pendant des semaines avant de les mettre en place.

AZIZ Qu'est-ce que tu veux dire?

BARBARA Ben j'ai deux modes de rêves éveillés. Le premier c'est la préparation et le deuxième c'est le fait d'entrer dedans. D'abord c'est comme des répétitions où je mets en place la situation... comme par exemple l'endroit où ça a lieu et dans quoi les personnages sont impliqués. Je fais une esquisse puis j'y reviens plusieurs fois, pour savoir exactement ce que les gens vont dire et comment ils vont se déplacer dans la pièce. Et j'essaie d'ajouter autant de détails que possible. Des photos et d'autres recherches que j'ai faites. Comme par exemple si ça se passe un jour précis ou une année précise eh bien j'essaie peut-être de vérifier le temps qu'il faisait ce jour-là ou s'il s'est passé quelque chose d'important ce jour-là, des choses comme ça. Et après, quand j'ai fini, ben je passe en mode "action", et là je peux juste me concentrer sur les émotions. C'est comme de réaliser mon propre film en fait. Mais en beaucoup plus réel.

HIDA Un film sans public.

BARBARA Oui c'est ça, juste pour moi.

ANNE-SOPHIE Oui.

AZIZ En fait... ce que je vous ai pas encore dit c'est que... moi dans mes rêves je suis toujours... gay.

ANNE-SOPHIE O.K.

AZIZ Et... la plupart du temps je me retrouve dans cette situation d'interview donc.

HIDA Bon et les interviews sont sur quoi ?

AZIZ C'est genre moi qui parle du fait d'être gay et... du fait d'être par exemple le plus grand musicien gay qui soit accepté par la société hétérosexuelle.

HIDA D'accord. Et donc tu es toujours ce genre de personne ? Un musicien, une célébrité, un artiste ?

AZIZ Non non parfois je suis un acteur et je parle de mes rôles en tant que gay dans différents films.

ANNE-SOPHIE Ah.

AZIZ Mais si je parle d'un film c'est pas juste un film normal sur l'homosexualité. À la base y a toujours quelque chose qui fait l'objet d'une controverse.

ANNE-SOPHIE Comme quoi ?

AZIZ Un... un film qui... qui a pour thème l'homosexualité où l'amoureux pourrait être genre... il pourrait être aveugle ou il serait... dans un fauteuil roulant ou... enfin ce serait genre... une sorte de maladie ou de difformité et je pourrais genre être un aide-soignant et après on tomberait amoureux, enfin ce genre de truc, quoi.

ANDRÉ Pourquoi tu rêves de «ce genre de trucs» ?

AZIZ Je sais que ça paraît bizarre et j'y ai beaucoup pensé mais peut-être que c'est à cause de moi.  
Parce que je veux pas seulement trouver quelqu'un à aimer mais peut-être aussi... quelqu'un qui a vraiment besoin de moi.

BARBARA Et dans ta vie privée t'en as jamais parlé à ta famille ?

AZIZ Non. C'est vraiment un truc dont j'ai jamais parlé.

BARBARA O.K.

HIDA Mhm.

BARBARA Mais autour de toi on sait que tu es un «rêveur compulsif» ?

AZIZ Non pas du tout j'aurais trop honte si quelqu'un l'apprenait.

BARBARA Ah vraiment ?

AZIZ Carrément. J'en parlerais même pas à mon copain. C'est juste trop bizarre.

ANNE-SOPHIE Oui.

BARBARA En fait, moi j'ai révélé ça à ma mère il y a quelques semaines.

ANNE-SOPHIE Ah bon ? Et elle a dit quoi ?

BARBARA Ben en fait, bizarrement elle m'a soutenue et... elle m'a fait me sentir aimée. Enfin je veux dire, je savais que j'étais aimée mais... Enfin tu vois quoi.

AZIZ Mais c'était genre comme une sorte de coming out... ? Te dévoiler toi-même en tant que «rêveuse éveillée» à ta mère ?

BARBARA Absolument oui. J'ai jamais parlé de ce que j'appellerais ma duplicité. Dans un sens c'est trahir ses amis et sa famille de se présenter comme étant la personne qu'ils croient qu'on est. Alors qu'on est bien plus que ça. On est quelqu'un avec toute une vie secrète.

HIDA Être un rêveur éveillé c'est comme avoir une double vie.  
BARBARA Oui.  
Oui c'est comme avoir une double vie et le rêveur doit l'accepter.  
C'est écrasant, c'est inconfortable, c'est embarrassant et en gros  
c'est pour ça que je veux que ça s'arrête.  
AZIZ Ouais.  
HIDA Moi aussi  
BARBARA Pour vivre dans la réalité.

HIDA Il y a un an j'ai décidé d'arrêter les rêves. Je sentais que ça me  
prenait trop de temps, que ça envahissait trop ma vie. Enfin je  
voulais que ça s'arrête. Et... je me disais que le seul moyen que  
ça s'arrête c'était en fait de le faire mourir.  
BARBARA Ah bon ?  
HIDA Oui. De tuer Frankie.  
BARBARA Oh là.  
HIDA En fait j'ai essayé de le tuer trois fois.  
AZIZ Mais... de quelle manière ?  
HIDA Toujours en fait... La première fois il s'est fait tirer dessus. Mais  
il a survécu. La deuxième fois j'ai fait en sorte qu'il tombe  
malade. Mais il a survécu. Par contre la dernière fois j'étais  
vraiment inquiète parce que je pensais... ah c'est bizarre... je  
pensais réellement que je l'avais tué.

AZIZ Et... qu'est-ce qui s'est passé ?  
HIDA C'était une fusillade au volant. Et il a reçu des balles.  
Il était vraiment dans un état critique et ils l'ont emmené en  
urgence à l'hôpital pour essayer de le sauver. Il restait encore  
une balle dans ses poumons, il s'était effondré et il avait perdu  
connaissance. Et alors à un moment ils étaient tous dans la  
salle d'attente et... son fils de dix ans était assis à côté de  
sa mère en train de prier pour que son père vive « S'il vous  
plaît, je vous en prie, je vous en prie ». Il pleurait il pleurait  
et subitement il s'est arrêté, il a regardé sa mère... comme  
si tout d'un coup il avait senti que quelque chose était diffé-  
rent. Et il a dit «papa n'est plus avec nous, papa est parti».

Et là la mère a dit « Mais qu'est-ce que tu racontes ? » Et c'est quand ils sont entrés pour dire qu'il était mort... enfin les médecins sont entrés et ils ont dit « il est mort ».

En fait, c'est difficile à expliquer mais j'avais vraiment le sentiment que quelqu'un de proche était mort pour de vrai.

AZIZ Dans un sens il est présent en toi depuis une grande partie de ta vie.

HIDA Oui vraiment oui. Et bien qu'une partie de moi voulait qu'il meure, j'y arrivais pas. Mon esprit voulait pas le laisser mourir. C'était trop. C'était... c'était trop d'émotion pour moi. Il a fallu que je trouve une raison pour qu'il soit pas mort...

Et alors... je l'ai ressuscité.

BARBARA Ah.

AZIZ Ouais.

ANNE-SOPHIE Ah.

AZIZ Et comment ? Comment tu l'as ressuscité ?

HIDA C'était une erreur. Les médecins sont arrivés et ils ont dit qu'il y avait deux personnes avec le même nom et ils avaient déclaré mort le mauvais. C'était pas lui.

AZIZ Deux personnes ?

HIDA Oui deux personnes avec le même nom et ils étaient allés voir la mauvaise famille.

ANNE-SOPHIE Mais je veux dire, tout ça c'est dans ton imagination. Tu aurais pu faire tout ce que tu voulais dans ton imagination. Enfin je veux dire, t'aurais pas pu le faire revenir et juste dire qu'il était vivant ? Ou juste revenir en arrière dans ton rêve ?

HIDA Ben non. C'était pas assez réaliste.

ANNE-SOPHIE Donc tu veux dire que rien de magique ne peut arriver dans tes rêves ?

HIDA Non. Non c'est genre la vie réelle. Je veux des choses qui pourraient réellement arriver.

ANNE-SOPHIE D'accord.

HIDA C'était juste trop difficile sur le plan émotionnel.

BARBARA Donc Frankie est toujours avec toi ?

HIDA Oui. Il est toujours avec moi.

HIDA Et à propos de vos rêves ? Vous aussi vous avez essayé de les arrêter ?

BARBARA Oui j'ai/ essayé. C'était-

AZIZ Une partie/ de moi veut qu'ils s'arrêtent-

BARBARA Oh pardon. Continue.

AZIZ Une partie de moi veut qu'ils s'arrêtent mais une autre partie veut pas. Et je pense que la raison c'est la partie de moi qui veut pas que ça s'arrête. Je crois que c'est parce que je fais ça depuis trop longtemps. Et je pense que ça a aussi ses avantages. Ça aide à la créativité.

BARBARA Je suis d'accord. En fait, il y a des avantages à rêver. Même si je veux que ça s'arrête. Mais je sens que je perds du temps. Je perds du temps et... enfin je perds trop de temps à ça. Je rêve beaucoup trop et je m'en veux de ça.

ANNE-SOPHIE Pourquoi tu t'en veux ?

BARBARA Je passe tout mon temps à rêver et pendant tout ce temps-là je ne fais pas les autres choses que j'aurais faites si je vivais plus dans la réalité quoi. Donc... je vis avec ce regret et je... je ne peux rien changer à la vie que j'aurais pu mener... enfin... ou que j'aurais dû mener.

AZIZ Beaucoup de gens, qu'ils soient des rêveurs extrêmes ou pas, ont des regrets à propos de choses qu'ils ont faites ou qu'ils n'ont pas faites dans leur vie. Ça fait tout simplement partie de la vie. Quand on vit on doit se préparer à accepter que les choses se passent comme prévu ou qu'elles ne se passent pas comme prévu. C'est quelque chose qu'il faut assumer en tant qu'être humain... donc... oui.

HIDA Bon, je pense que c'est tout.

BARBARA O.K.

AZIZ Bon, merci à tous.

ANNE-SOPHIE Merci.



La Comédie de Caen-Centre Dramatique de Normandie  
est subventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC  
de Normandie, la Ville de Caen, la Ville d'Hérouville  
Saint-Clair, le Conseil Régional de Normandie  
et le Conseil Départemental du Calvados.



MODERNA MUSSET

**DRAMATEN**





ÉCRITURES PARTAGÉES - COMÉDIE DE CAEN